

s'offense de le voir manger avec le publicain méprisé, ou s'incliner vers le pécheur public.

Voilà le Jésus de l'histoire, homme de douleur et d'abjection qui, tout Dieu créateur et souverain Maître du monde qu'il est, sait obéir, sait se voiler à l'homme sa pauvre créature. Il obéit à Joseph, à Marie, aux pouvoirs de ce monde auxquels, avec l'impôt, il paie son droit civil de vivre, et il se livrera à des juges et à des bourreaux pour reprendre à l'enfer les armes qu'il lui a volés.

Seigneur, vous pouvez encore du moins sauver votre réputation.

Elle sera lacérée comme son corps et son âme. Jésus-Christ, souverain juge du Ciel et de la terre, a été jugé par les hommes. Il a été jugé et condamné. Il a été condamné par des criminels et des misérables. La douceur, la justice, la sainteté essentielles ont été condamnées par la haine et le vice. Dans l'ordre et la vérité il apporte au monde, enfin, le bonheur et la paix. L'on ne veut pas comprendre ou l'on trahit indignement et sa parole et ses actions pour le jeter aux pouvoirs et à la tombe comme un perturbateur de tout ordre social, un être malfaisant et dangereux. Le divin adorateur et le Fils bien aimé du Père devient un homme qui aime le vin et la bonne chair, un blasphémateur, un destructeur de la loi, un impie !.... Allons, qu'on nous délivre Barabbas, le voleur de grands chemins, c'est un honnête homme en regard de Jésus. Il n'y a pour celui-là qu'à le vouer au plus tôt, à la mort la plus honteuse en le crucifiant comme le dernier des esclaves entre deux larrons.

Or, il faut bien entendre ceci. Toutes ces humiliations de la vie de Notre-Seigneur, ce qui en fait comme deux fois, pour ainsi dire, le mérite infini, et ce qui nous enseigne et nous condamne en même temps si haut, c'est la divine charité avec laquelle il les a recherchées et aimées pour nous. C'est là, dans cet amour, et dans cette piété extrêmes qu'il a pour son père, ce qui fait l'excès mystérieux de ses abaissements et la délicatesse exquise de sa souffrance. " Mon père, les sacrifices de la terre ne peuvent vous satisfaire. Tenez, me voici !.... Il s'est offert de lui-même, parce qu'il l'a bien voulu ". Ce sont les paroles de l'Écriture. Et s'étant offert, pas une seule fois " il n'a ouvert la bouche ".